

LA TRADITION ECRITE DES ANCIENS EGYPTIENS

Carlos del Tilo

Les principales sources sont *Les Textes des Pyramides*, *Les Textes des Cercueils*¹ et les papyrus des différents comptes rendu sur les *Livres des Morts*.

Cette désignation provient de l'éminent égyptologue R. Lepsius, qui a publié en 1842, un manuscrit hiéroglyphique du Musée de Turin, avec sa traduction. Toutes les citations des égyptologues se réfèrent à cet exemplaire. R. Lepsius nous dit : *Il ne s'agit pas d'un ouvrage d'un seul rédacteur, mais plutôt d'une collection de paragraphes indépendants les uns des autres, dont la règle de coordination n'a pas toujours été la même à toutes les époques. Leurs rédactions procèdent de sources et d'époques différentes.*

La plupart des papyrus conservés dans les musées d'Europe proviennent de manuscrits trouvés dans les tombes auprès des momies. Ils furent écrits en grande partie par des scribes de la caste des prêtres, qui les rédigeaient à l'avance en laissant un blanc à l'endroit du nom du défunt, auquel on ajoutait presque toujours le nom de sa mère².

S. Mayassis, qui a spécialement approfondi le caractère initiatique de ce livre, en s'appuyant sur divers chapitres de ce texte, préfère le titre de *Le Livre de la Sortie à la lumière du Jour*. Pour lui, comme pour Maspéro, le *Livre de la Sortie à la lumière du Jour servait aux anciens Egyptiens comme un passeport (...) et il ne servait pas seulement comme un guide de l'âme dans son voyage aux pays d'outre-tombe, comme un manuel parfait du mort, mais il prétend*

¹L. Speleers, *Textes des Pyramides égyptiennes et Textes des Cercueils du Moyen Empire égyptien*, Av. Marie José 159. Bruxelles, 1946.

² Voir P. Pierret, la préface de sa traduction du *Livre des Morts des anciens égyptiens*. Leroux, Paris, 1907.

*encore donner la clef des problèmes essentiels relatifs au monde des dieux et de hommes*³.

A première vue, ses écrits semblent constituer un guide à l'usage de l'esprit du défunt dans le monde occulte, c'est-à-dire un guide *post-mortem*.

L'égyptologue grec S. Mayassis ne semble pas être de cet avis, lorsqu'il s'efforce de démontrer dans son ouvrage que *Le Livre des Morts est un Livre d'Initiation*, puisque l'initiation fait allusion à une expérience qui se produit normalement avant la mort.

En effet, la mort physique est en quelque sorte l'image de la mort initiatique, qui peut se produire sous forme rituelle et symbolique, mais qui est en réalité expérience de régénération.

*La doctrine du Livre des Morts, dit Mayassis, paraît intimement liée avec le culte d'Osiris, culte répandu par toute l'Égypte. Osiris, par sa vie supposée, par sa mort funeste et par sa résurrection, était le type de l'homme et revêtait spécialement pour l'âme le caractère de Dieu sauveur. Tout le Livre montre l'âme justifiée s'identifiant à Osiris pour ressusciter et s'immortaliser avec lui*⁴.

*Ces textes, continue Mayassis, étaient des inscriptions secrètes, une littérature secrète, que nul profane ne pouvait voir et lire, puisqu'elles étaient enfermées avec la momie ou inscrites sur les murs des corridors des tombeaux-pyramides, sur les parois des cercueils, ou sur le rouleau confié à la momie. Partout et toujours la mort fut le gardien du secret et la tombe la chambre forte. Les Égyptiens avaient confiance au silence du mort et à l'inviolabilité de la tombe*⁵.

Tous ces enseignements concernant les secrets de la nature et les mystères de la régénération de l'homme ne se transmettaient qu'à travers la mort initiatique, hors de portée des profanes, dans les écoles sacerdotales ; de sorte que le défunt, auquel se rapporte le Livre des Morts, représente aussi, d'une certaine façon, l'initié en voie de régénération.

La principale préoccupation des Égyptiens à l'époque décadente, était de conserver le corps physique incorruptible, au moyen d'une technique de momification très perfectionnée, ce qui empêchait en même temps la dissolution normale de l'esprit (appelé corps astral). L'esprit restait uni à la momie, et de cette façon l'âme du défunt évitait la réincarnation, mais elle perdait en même temps

³ S. Mayassis, *Le Livre des Morts de l'Égypte Ancienne est un livre d'Initiation*, éd. Arché – Milano, 2002, p. 1.

⁴ *Op. cit.*, p. 2.

⁵ *Op. cit.*, p. 29.

la possibilité d'une nouvelle expérience incarnée dans ce bas monde, afin d'obtenir sa libération et sa réalisation définitive.

La momification, n'est donc, qu'un simulacre et une image de la résurrection, réalisée par les sages, suivant la Voie royale d'Osiris.

La momification est pour les morts, la résurrection pour les vivants.

Ce livre appelé *des morts*, ne serait-il pas plutôt *Le Livre des Vivants* ?

Ce livre a été composé par Isis pour son frère Osiris afin de faire revivre son âme, de ranimer son corps et de rendre la vigueur et la jeunesse à tous ses membres divins, afin qu'il soit finalement réuni au Soleil son père. (SA.HU.)⁶

En conclusion, selon la liste que nous a fournie Mayassis, les textes de l'Égypte ancienne dont nous disposons sont les suivants :

1. *Les Textes des Pyramides* sont inscrits à l'intérieur de cinq pyramides-tombeaux, d'Unas, de Pépi, de Méri-Rê, de Pépi II à Saqqarah et appartiennent aux V^e et VI^e dynasties.
2. *Le Livre des portes*, appartient à la littérature funéraire et royale du Nouvel Empire, vers la fin de la XVII^e dynastie. Il décore les tombeaux d'Horemheb, des six Ramsès, de Sêti I et II, de Ménephtah, etc.
3. *Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès* ou *Le Livre de l'Hadès* dont la plus ancienne recension a été trouvée dans les tombeaux de Thouthmès III, Amenhotep III à Thèbes, dans les tombeaux des Ramsès, mais la plus complète et la mieux illustrée est celle du tombeau de Sêti I. Ce Livre des Morts, au début était gravé sur les murs des tombeaux, ensuite sur les parois des sarcophages et des cercueils en bois et finalement sur les rouleaux de papyrus. (...) W. Budge fait remonter son origine à l'époque où l'Égypte n'était pas encore entièrement civilisée.
4. *Le Livre des Cavernes*, est, selon Piankoff, un texte des *mystères*, en relation avec le mystère de la transformation, du passage de la vie à la mort et de la mort à la vie. Ce Livre avec le *Livre des Portes* et le *Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*,

⁶ SA = le pilote avant de la Barque Solaire. L'intelligence de RA. HU = le pilote arrière. La parole créatrice de RA.
Voir S. Mayassis, *op. cit.*, p. 327.

représente une des trois compositions religieuses du Nouvel Empire.

5. *Les Textes des Cercueils* datent du Moyen Empire⁷.

Nous présentons à la suite quelques fragments des textes égyptiens :

*Oh Père !, tu es dans mon cœur et personne ne peut te connaître,
si ce n'est moi, ton fils.*

Akhenaton

*Oh !, que je sois régénéré, que mon esprit soit purifié et sublimé,
que l'Esprit d'en haut souffle en moi, que je voie le feu divin.*

Prière égyptienne

*Je suis l'aujourd'hui.
Je suis l'Hier.
Je suis le Demain.
A travers mes nombreuses Naissances
Je reste jeune et vigoureux
Je suis l'Ame divine et mystérieuse
Qui, autrefois, créa les dieux
Et dont l'essence cachée nourrit
Les divinités du Duat, de l'Amenti et du Ciel*

*Je suis le Gouvernail de l'Orient, Seigneur des deux Visages
divins.
Mon rayonnement éclaire tout être ressuscité
Qui, pendant qu'il passe, dans le Royaume des Morts,
Par des transformations successives,
Péniblement cherche son chemin
A travers la Région des Ténèbres.*

Livre des Morts LXIV ⁸

⁷ *Op. cit.*, p. 30.

⁸ Grégoire Kolpaktchy, *Livre des Morts des Anciens Égyptiens*, Dervy – Livres 1979, p. 136.

Oh Osiris N.⁹ ! Tu as pris le ciel. Tu as hérité la terre.
- *Comment as-tu pris le ciel ?*
- *Vois : Comme un dieu, jeune et beau, la voix juste contre ses ennemis.*
- *Comme Ra, prince des dieux ; comme Horus, lieutenant d'Osiris.*

Textes des cercueils¹⁰

Je vous salue ! Votre cœur ignore le mensonge et l'iniquité ; Vous vivez de Vérité, et la Justice est votre nourriture ; Vous demeurez sous le regard fixe d'Horus, Lui qui veille dans son Disque ! Délivrez-moi de Babaï qui, au jour du Grand Jugement,¹¹ Se nourrit des entrailles des Puissants ! Laissez-moi pénétrer jusque chez vous ! Car je n'ai pas porté de faux témoignage. Que nul mal ne me soit fait ! Car je me suis nourri de Vérité et de Justice. Ma façon d'agir était celle qui est prescrite par les bonnes mœurs et qui est approuvée par les dieux. En vérité, j'ai contenté les dieux, en faisant ce qu'ils aiment. Je donnais du pain à l'affamé et de l'eau à celui qui avait soif, Des vêtements à l'homme nu,¹² (...) Délivrez-moi ! Protégez-moi ! Ne m'accusez pas devant la grande divinité ! Pure est ma bouche ! Pures sont mes mains !

Livre des Morts CXXV, 16 – 38 ¹³

L'âme du défunt est vivante pour l'éternité, elle ne meurt pas à nouveau, elle est initiée aux mystères du Tiau, elle pénètre les mystères de la divine région inférieure.

Livre des Morts CXXX, 27

⁹ Osiris N. : le défunt croyant s'identifie avec Osiris, c'est pour cela que l'on dit Osiris tel. Comme lui il meurt et comme lui il ressuscite. En Osiris qui ressuscite avec lui. Saint Paul montre les mêmes rapports entre les chrétiens : « *Si en effet, nous avons été greffés sur lui, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection* » (Épître aux Romains VI, 5).

L'Osiris N. dit : Apprenez que je suis Horus, né d'Isis ! Nephthys m'a nourri de son lait. De même que ces déesses ont mis au monde et allaité Horus, celui qui écrase les démons, alliés de Seth (Livre des Morts, CXXXIV, 6-7. p. 236.)

¹⁰ Louis Speleers, *Textes des cercueils*. Bruxelles, p. 2.

¹¹ Baba (ou Babaï), une divinité à la tête de crocodile qui dévorait les âmes damnées.

¹² Voir Matthieu, XXV, 35 et 11 : « *Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ;...* ». Voir aussi Isaïe LVIII, 7 : « *N'est-ce pas que tu rompes ton pain à celui qui a faim, et que tu recueilles chez toi les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, que tu couvres, ...* ».

¹³ Grégoire Kolpaktchy, *Livre des Morts des Anciens Egyptiens op., cit.*, p. 218.

Les noms d'Osiris :

*A Osiris, l'Étre-Bon et Seigneur de la Vie,
Seigneur de l'Univers et Maître du Temple d'Abydos ;
A Osiris, dieu Saa et dieu Orion,
Seigneur des Temples du Sud et du Nord,
Dont la domination s'étend sur des millions d'années ;
A Osiris-Ptah, Seigneur de la Vie, Bati-Erpit,
Prince du Re-stau, qui demeure dans les Montagnes-
nécropoles ;
A Osiris qui habite en Ati, Sehtet, Nedjeft,
En Resu, Pé, Neteru, Sau, Baket, Sannu ;
En Rehenenet, Aper et Kefdenu...
A Osiris-Sokari de Ped-She et de Pesg-Ré ;
A Osiris qui demeure dans sa ville ;
A Osiris qui demeure au Ciel, ainsi que dans le Re-stau ;
A Osiris Nebjesti, au grand couteau ;
A Osiris, Seigneur de l'Éternité ;
A Osiris qui séjourne dans les eaux et qui décide du sort des
batailles ;
A Osiris, Prince couvert de bandelettes de momies,
Seigneur de Tanent et de Nedbit,
De Sati, Bedeshu, Depu, Saïs, Nepert, Shennu,
De Henket, Ta-Sokari, Shau, Fat, Heru, Maati, Hena...*

Livre des Morts, CXLII¹⁴

*Livre donnant la perfection au défunt au sein de Rê, lui
donnant la prééminence auprès d'Atoum, le faisant grand
auprès d'Osiris, fort auprès du résidant de l'Amenti, le rendant
redoutable auprès des dieux.*

*C'est le mystère du Tiaou... l'enlèvement des souillures,
l'entrée dans la Vallée mystérieuse dont on ne connaît pas
l'entrée ; cela donne la verdure au cœur du défunt, allonge sa
marche, le fait avancer et lui fait forcer l'entrée de la vallée pour
y pénétrer avec le dieu...*

*Les dieux l'approcheront et le toucheront, car il sera
comme l'un d'entre eux. Ce livre lui fera connaître ce qui est
arrivé au commencement. Ce livre mystérieux et vrai, nul autre
ne l'a connu, nulle part, jamais. Aucun homme ne l'a déclamé,
aucun œil ne l'a interprété, aucune oreille ne l'a entendu. Qu'il
ne soit vu que par toi et celui qui te l'a enseigné. N'en fais pas*

¹⁴ *Op.*, Cit., p. 246.

de nombreux commentaires fournis par ton imagination ou ta mémoire...

C'est un véritable mystère que ne connaît aucun homme du vulgaire, nulle part... et fait qu'il sera vivant à tout jamais et que rien ne prévaudra contre lui.

Livre des Morts, CXLVIII

*Fais embaumer mes membres,
Afin que je ne périsse point,
Afin que je devienne pareil au dieu Khepra,
Maître des Métamorphoses,
Qui lui ignore la putréfaction.*

Livre des Morts, CLIV, 2¹⁵

¹⁵ Grégoire Kolpaktchy, *Livre des Morts des Anciens Egyptiens*, op., cit., p. 270.